

ABSTRAK

Drabya Takesha. 2013. *Jenis Kolokasi Bahasa Prancis dalam Roman Moderato Cantabile Karya Marguerite Duras dan Padanannya dalam Terjemahan Bahasa Indonesia oleh Apsanti Djokosujatno.* Skripsi. Jakarta: Jurusan Bahasa Prancis, Fakultas Bahasa dan Seni, Universitas Negeri Jakarta.

Tujuan penelitian ini adalah untuk mengetahui jenis-jenis kolokasi bahasa Prancis yang terdapat dalam roman *Moderato Cantabile* karya Marguerite Duras dan padanannya dalam terjemahan bahasa Indonesia dengan judul yang sama oleh Apsanti Djokosujatno. Di era globalisasi seperti sekarang ini, penerjemahan mutlak diperlukan. Informasi atau berita dari berbagai bahasa yang tidak kita mengerti dapat dipahami berkat adanya proses penerjemahan. Hasil dari proses penerjemahan tersebut dapat kita nikmati di berbagai media pembawa informasi dalam bentuk film, serial televisi, majalah, koran, novel, roman, komik dan masih banyak lagi. Ada kalanya dalam melakukan penerjemahan, penerjemah menemui banyak masalah. Masalah pokok dalam penerjemahan adalah sulitnya menemukan padanan antara dua bahasa agar menghasilkan terjemahan yang tepat dan pesan, pikiran, konsep, serta gagasan yang ada dalam bahasa sumber dapat disampaikan ke dalam bahasa sasaran secara utuh. Kesulitan menemukan padanan ini juga ditemukan dalam hal penerjemahan kolokasi. Kolokasi adalah kata-kata yang digabungkan bersama dalam frase atau kalimat untuk membentuk ungkapan yang secara semantis bersatu. Kolokasi merupakan hal yang rumit karena kolokasi atau kombinasi kata dalam tiap bahasa berbeda-beda. Penelitian ini dilakukan dengan metode analisis data kualitatif oleh Miles dan Huberman (1992) yang terdiri dari tiga cara kerja yaitu (1) mereduksi data, (2) menyajikan data dan (3) menarik kesimpulan. Penelitian ini mengacu pada teori jenis-jenis kolokasi yang diajukan oleh Hausmann (1989). Menurutnya terdapat delapan jenis kolokasi yaitu kolokasi Nomina + Adjektiva, kolokasi Nomina + Verba, kolokasi Verba + Nomina, Verba + Adverba, kolokasi Adverba + Adjektiva, kolokasi Nomina + Preposisi + Nomina, kolokasi Verba + Preposisi + Nomina, dan kolokasi Adjektiva + Nomina. Berdasarkan hasil penelitian dapat disimpulkan bahwa dari 50 data yang telah dianalisis, jenis kolokasi Verba + Nomina adalah jenis kolokasi yg paling banyak terjadi yaitu sebanyak 11 kolokasi, disusul dengan jenis kolokasi Nomina + Adjektiva sebanyak 10 kolokasi, jenis kolokasi Verba + Adverba dan Adjektiva + Nomina masing-masing sebanyak 9 kolokasi, jenis kolokasi Nomina + Verba sebanyak 7 kolokasi, jenis kolokasi Nomina + Preposisi + Nomina sebanyak 3 kolokasi, jenis kolokasi Verba + Preposisi + Nomina sebanyak 1 kolokasi, dan jenis kolokasi Adverba + Adjektiva sebanyak 0 kolokasi atau dengan kata lain tidak ditemukan jenis kolokasi ini.

Kata kunci: Kolokasi, Padanan, Roman, Terjemahan

RÉSUMÉ

Drabya Takesha. 2013. *Les collocations françaises dans le roman Moderato Cantabile de Marguerite Duras et leurs équivalents dans le roman traduit en indonésien par Apsanti Djokosujatno.* Mémoire. Jakarta : Le département de français, la faculté des langues et des arts, Universitas Negeri Jakarta.

Ce mémoire est rédigé pour obtenir le diplôme de S-1 du Département de français de la Faculté des langues et des arts de l'Université d'Etat de Jakarta. Les données analysées sont les collocations prises du roman *Moderato Cantabile* de Marguerite Duras et la traduction en indonésien du même titre, *Moderato Cantabile*, traduite par Apsanti Djokosujatno. Cette recherche descriptive qualitative a pour but de connaître et d'expliquer les types de collocations françaises et leurs équivalents en indonésien.

Dans l'ère actuelle de la mondialisation, où l'information et la communication s'installent rapidement et sans limites, la traduction est absolument nécessaire. Les informations ou les nouvelles de différentes langues que nous ne comprenons pas peuvent être comprises grâce au processus de traduction. Les résultats du processus de traduction peuvent être appréciés dans une variété de supports d'informations sous forme de films, de séries télévisées, de magazines, de journaux, de romans ou de bandes-dessinées.

L'une des difficultés que le traducteur subit souvent dans le processus de traduction est de trouver l'équivalent correspondant entre la langue de départ et celle d'arrivée afin de produire une traduction correcte. Hoed (2005:24-25) dit que le principal problème est la difficulté de trouver l'équivalent de traduction entre les deux langues. Cette difficulté se retrouve également dans la traduction de

collocation. D'après Larson (1984:151) la collocation est les mots qui sont réunis dans la phrase pour former une expression qui est sémantiquement unifiée. Simatupang (2000:61) explique que les règles de collocation est un problème très complexe dans l'apprentissage d'une langue étrangère et une traduction est souvent perçue bizarrement (pas idiomatique) en raison de la violation des règles de collocation. La collocation examine la correspondance entre les mots. Il y a des mots qui apparaissent toujours ensemble, il y en a qui apparaissent occasionnellement, et il y en a qui n'avaient jamais apparus ensemble. Le traducteur ou la traductrice doit connaître et comprendre la collocation pour être en mesure de comprendre le sens du texte et ainsi de le traduire. Certains mots ne peuvent pas apparaître ensemble parce que la combinaison n'a pas de sens.

« *La notion de collocation est souvent décrite comme floue dans la littérature linguistique.* » c'est ce que dit Tutin sur la complexité et l'éclaircissement de la collocation. Cette logique est supportée par Langlois qui affirme que, « *Si les collocations sont difficiles à repérer, c'est qu'elles se situent dans une zone floue.* » Ce sont les raisons pour lesquelles on dit que la collocation est une chose compliquée et elle reste difficilement saisissable.

Dans la revue scientifique intitulée *Collocations: Définitions et problématique* (2008:2), Mel'cuk (1997:23) donne quelques exemples de collocation, par exemple, en français, on dit *faire un pas*, mais en espagnol on le donne (*dar un paso*), alors qu'en anglais on le prend (*take a step*). Un autre exemple décrit par Mel'cuk est *la pluie est forte* en français, mais lourde (*heavy rain*) en anglais et dense ou drue (*hujan deras ; hujan lebat*) en indonésien

(KBBI: 800). En français, on dit *donner un cours* mais on l'enseigne (*teach a course*) en anglais et on le lit (*citat' kurs*) en russe. De tous les exemples qui ont été décrits par Mel'cuk, on peut déduire que la collocation ou la combinaison des mots de chaque langue est différente.

Hausmann (1989 :1010) divise la collocation en huit types, ce sont : 1) Nom + Adjectif ; 2) Nom + Verbe ; 3) Verbe + Nom ; 4) Verbe + Adverbe ; 5) Adverbe + Adjectif ; 6) Nom + Préposition + Nom ; 7) Verbe + Préposition + Nom ; 8) Adjectif + Nom.

Comme les données de cette recherche, nous avons pris 50 (cinquante) collocations se trouvant dans le roman *Moderato Cantabile* de Marguerite Duras. Elles sont classifiées en huit catégories proposées par Hausmann. Pour analyser les collocations, *Le Robert : Dictionnaire des Combinaisons de Mots* de l'année 2007 (DR) et le dictionnaire en ligne *Dictionnaire des Collocations* du site www.tonitraduction.net sont utilisés. Les collocations sont analysées en utilisant le dictionnaire français-français Le Nouveau Petit Robert (NPR) pour connaître leur sens et on utilise Le Quatrième Édition du Grand Dictionnaire de la Langue Indonésienne (KBBI 2012) et le dictionnaire français-indonésien de Farida Soemargono et Winarsih Arifin pour analyser le sens de leurs équivalents en indonésien.

Voici quelques exemples de types de collocation que l'on trouve dans le roman *Moderato Cantabile* :

1. BP : Le mur du fond de la salle s'illumina du **soleil couchant**. (*Moderato Cantabile*:33)

BI : Dinding bagian dalam kedai diterangi cahaya **matahari terbenam**.

(*Moderato Cantabile:23*)

Le nom *soleil* est en collocation avec l'adjectif *couchant*. La définition du mot *couchant* est *près de disparaître sous l'horizon* (NPR:484). L'équivalent de cette collocation en indonésien est *matahari terbenam* qui est également en collocation parce que le mot *terbenam* définit comme *tenggelam* (*tt matahari*) et avec un exemple de phrase *matahari terbenam pukul enam sore*. Mais le type de collocation *matahari terbenam* n'est pas le type Nom + Adjectif mais le type Nom + Verbe.

2. BP : Une **sirène retentit** ... (*Moderato Cantabile:22*)

BI : **Bunyi sirene mendengung** ... (*Moderato Cantabile:14*)

Le nom *sirène* est en cooccurrence avec le verbe *retentir*. Le verbe *retentir* signifie *être ébranlé, rempli par (un bruit, un son fort)* (NPR:1964). Cette phrase n'est pas traduite *sirene mendengung* mais on ajoute un mot supplémentaire *bunyi* parce qu'en indonésien, le verbe *dengar* – qui est extrêmement lié à un bruit ou un son – ne peut être combiné qu'avec le mot *bunyi* ou *suara*. *Mendengar* (verbe infinitif : *dengar*) définit comme *dapat menangkap suara (bunyi) dengan telinga; tidak tuli* et avec l'exemple *apakah kakek itu masih mendengar?; aku mendengar bunyi sirene* (KBBI:312). C'est ce que Larson (1984 :153) appelle la limitation de collocation. D'après lui, dans certaines langues, le verbe *écouter* n'est qu'en collocation avec le mot *bruit, son, ou voix* et non avec les gens. Alors la phrase *J'écoute John* ne peut pas être traduite parce que c'est une contradiction. Il serait préférable que cette

phrase est traduite *J'écoute la voix de John* (Ce n'est pas le cas en langue française. En français, on peut simplement dire *J'écoute John*).

3. BP : La dame **hoch** la tête, la désapprouvant de tant de douceur.
(*Moderato Cantabile:11*)

BI : Perempuan itu **menggeleng-gelengkan kepala**, tidak menyetujui sikap Anne yang terlalu lunak. (*Moderato Cantabile:4*)

Le verbe *hocher* se combine avec le nom *tête*. *Hocher* est défini comme *secouer (de haut en bas pour approuver, acquiescer ou de droite à gauche pour refuser, désapprouver)* (NPR:1094). Cette phrase est traduite en indonésien *menggeleng-gelengkan kepala* dont le type est aussi Verbe + Nom. Cette traduction est appropriée parce que *menggeleng-gelengkan* (le verbe infinitif : *geleng*) a le sens *gerak ke kiri kanan (tt kepala)*; *menggoyang-goyangkan kepala ke kiri kanan (tanda heran, tidak setuju, dsb)* (KBBI:431). Cette définition explique que les deux mots (*geleng* et *kepala*) sont en collocations.

4. BP : ..., elle **observa attentivement** la crispation inhumaine du visage de Chauvin, ... (*Moderato Cantabile:65*)

BI : ... ia **mengamati dengan teliti** ketegangan yang tak manusiawi yang membayang pada wajah Chauvin, ... (*Moderato Cantabile:51*)

Le verbe *observer* est en collocation avec l'adverbe *attentivement*. *Observer* signifie *examiner, regarder (qqn) avec attention* (NPR:1516). Tandis que *attentivement* a le sens *d'une manière attentive* (NPR:151). Cette phrase est traduite *mengamati dengan teliti* en indonésien qui est également en

cooccurrence parce que la définition du verbe *amat* ou *mengamati* est melihat dan memperhatikan dengan teliti: dia mengamati barang-barang yang akan dibelinya (KBBI:47). On ajoute le mot *dengan* parce qu'en indonésien on n'utilise pas beaucoup d'adverbes et en échange, on emploie le mot *dengan* qui fait fonction de mot de liaison entre le verbe et l'adverbe.

Le cinquième type est le type Adverbe + Adjectif. Les exemples que Hausmann donne sont *gravement malade* et *grièvement blessé*. Malheureusement on ne trouve aucune collocation de ce type dans le roman *Moderato Cantabile*.

6. BP : ..., les **cheveux en désordre**,... (*Moderato Cantabile*:45)

BI : ..., **rambutnya kusut**, ... (*Moderato Cantabile*:33)

Le nom *cheveux* se combine avec le nom *désordre*, mais doit être accompagné par la préposition *en* (DR: 139), il est donc inclus dans la collocation du type Nom + Préposition + Nom. L'équivalent de cette phrase en indonésien est *rambutnya kusut* qui est très juste parce que *kusut* est défini comme *tersimpul jalin menjalin tidak keruan hingga sukar diuraikan (rambut, benang, dsb): rambutnya kusut* (KBBI:764) et on peut dire que les deux mots sont en cooccurrences même si le type de cette collocation indonésienne est celui du Nom + Adjectif.

7. BP : Lui ne paraissait pas **s'apercevoir de sa présence**. (*Moderato Cantabile*:25)

BI : Laki-laki itu tampaknya tidak **memperhatikan kehadirannya** (*Moderato Cantabile*:17)

Le verbe *s'apercevoir* est en collocation avec le nom *présence*, mais il doit être accompagné par la préposition *de* (DR : 713). *S'apercevoir* est un verbe pronominal qui – dans ce contexte – signifie *prendre conscience, se rendre compte de (un fait matériel ou moral): s'apercevoir de son erreur* (NPR:97). Cette définition n'a pas le même sens de son équivalent en indonésien, *memperhatikan*, qui définit comme *mengamati; mencermati; mengawasi* (KBBI:487). L'équivalent *menyadari* (KPI:43) est plus approprié que *memperhatikan* comme choisi le traducteur. Tandis que la définition de *présence* est déjà appropriée à la définition de l'équivalent indonésien, *kehadiran*.

8. BP : Le **beau temps** continuait, ... (*Moderato Cantabile*:38)

BI : **Cuaca tetap bagus**, ... (*Moderato Cantabile*:27)

L'adjectif *beau* est en cooccurrence avec le nom *temps*. *Beau* dans ce contexte est défini comme *clair, dégagé (le temps)* (NPR:207). Cette phrase est traduite en indonésien *cuaca bagus* qui ne se sont pas en collocations parce que le nom *cuaca* ne se combine pas avec l'adjectif *bagus* mais avec l'adjectif *baik* (KBBI:276). On peut donc conclure que l'équivalent *cuaca baik* est plus acceptable que *cuaca bagus*.

Une fois que l'analyse de cette recherche est terminée, une conclusion est tirée que parmi les cinquante (50) collocations, il existe 10 collocations du type Nom + Adjectif, 7 collocations du type Nom + Verbe, 11 collocations du type Verbe + Nom, 9 collocations du type Verbe + Adverbe, aucune collocation du type Adverbe + Adjectif, 3 collocations du type Nom +

Préposition + Nom, 1 collocation du type Verbe + Préposition + Nom, et 9 collocations du type Adjectif + Nom.

On peut ainsi déduire que de toutes les cinquante (50) collocations, il n'y a que vingt-et-un (21) équivalents en indonésien qui ont le même type de collocation de celles en français. Le reste, vingt-neuf (29) collocations ont le différent type. La raison, c'est parce qu'il y a la différence des structures des phrases de deux langues.

Ensuite, les phrases en collocation en français ne sont pas toutes équivalentes à celles en collocation en indonésien à cause de la complexité et de l'éclaircissement de la collocation indonésienne. Le problème, c'est que nous n'avons aucun dictionnaire de collocations ou de combinaisons de mots indonésiens. Le seul dictionnaire que l'on puisse utiliser comme référence est Le Quatrième Édition du Grand Dictionnaire de la Langue Indonésienne (KBBI 2012).

Enfin, l'auteur espère que cette recherche pourrait contribuer à l'enseignement de la traduction et de la linguistique en termes de la collocation qui n'est pas facile à apprendre et qu'il faut toujours faire des recherches pour que l'on puisse mieux comprendre la complexité de collocation, surtout en termes de la traduction. En outre, cette étude pourrait inspirer les étudiants qui voudraient faire une autre recherche sur la traduction et la collocation.